



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mardy. De peché veniel.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

156 Pour le Mardy de la XX. Semaine
Dieu, de ce qu'il avoit permis qu'il devint aveugle : mais il demeura immobile dans la crainte de Dieu, le remerciant tous les jours de sa vie. Tob.

POUR LE MARDY DE LA XX. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur ces paroles : *Il étoit prêt de mourir.*

Pour apprendre à bien mourir, vous devez vous servir des Considerations de la quinzième semaine, qui sont toutes sur ce sujet, ou passer à la suivante. Ou prendre des communes qui se trouvent à la fin de chaque volume.

CONSIDERATION

Du peché veniel.

I. P. **I**L étoit prêt de mourir. Le peché veniel dispose au mortel. C'est une maladie de l'ame, qui conduit à la mort. Le pecheur ne s'arrête jamais au lieu où il est tombé ; son peché est un poids qui le pousse toujours en bas : Le Demon & la passion aident son mouvement, & ne le laissent point en repos jusqu'à ce qu'il soit tombé dans le fond de l'abîme qui est le peché mortel.

II. P. *Il étoit prêt de mourir.* On ne peut éviter les grands pechez que par le secours

Et une puissante grace : les petits refroidissent la charité de l'ame envers Dieu, & de Dieu envers l'ame : ensuite il ne luy donne plus des graces si fortes ni si frequentes. Il n'eclaire plus son esprit, & ne touche plus sa volonté comme il faisoit auparavant. Il laisse obscurcir l'un & endurcir l'autre. Il ne maintient plus la partie inferieure dans l'obéissance qu'elle doit à la supérieure ; mais il luy permet de se soulever contr'elle, parce que celle-cy s'est soulevée contre luy, & qu'elle luy a été infidelle. Il ne protege plus cette ame comme il faisoit contre les tentations du Demon, contre les attraits du monde, & contre les inclinations de la chair. Il ne détourne plus les occasions dangereuses qui la feront tomber dans le peché. Il ne la visite plus dans ses oraisons & dans ses exercices de pieté, par des consolations & des caresses extraordinaires, il permet qu'elle soit tourmentée & affligée par des peines interieures, par des troubles & par des défiances, par des chagrins & par dégoûts qui l'obligent de chercher de la consolation parmi les creatures, & qui la font enfin tomber dans de grands pechez. O mon Dieu ! ne me reprenez point dans vôtre fureur, & ne me châtiez point dans vôtre colere. Châtiez-moy du moins en Pere & non pas en Juge : envoyez-moy

158 Pour le Lundy de la XX. semaine
des peines qui me rappellent à vous, &
non pas qui m'éloignent de vous.

III. P. *Il étoit prêt de mourir.* Le veniel dispose
au mortel, parce qu'il enflâme la concu-
piscence qui est la fièvre de l'ame. Il di-
minuë la charité à proportion qu'il au-
gmente la cupidité. Nos inclinations na-
turelles se sentent de leur origine, qui est
le neant & le peché dans lequel nous
sommes conçûs. Elles panchent toujours
de ce côté-là, & pour peu qu'on les pou-
sse, elles font des chûtes considerables.
Plusieurs petits pechez n'en font pas un
grand, mais le petit dispose au grand, &
fraye le chemin à la passion, pour tom-
ber dans l'extremité du vice. O mon Dieu,
suis-je encore en vôtre amitié? n'ay-je
point perdu vôtre grace? que de pechez
dans mon ame! que de tenebres dans mon
esprit! que de tiédeur dans ma volonté!
que de desordres dans mes passions! que
de revoltes dans ma chair! ô sauvez-moy,
mon Dieu, & ne m'abandonnez pas à
moy-même. Laissez-moy plutôt tomber
dans toutes sortes de miseres, que de me
laisser tomber dans le peché mortel.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de
la Consideration suivante.*